

Les camarades qui ont rédigé ces pages ont essayé, durant la grève, de se retrouver pour échanger leurs expériences et en tirer les leçons en commun.

Dans des réunions hebdomadaires, des militants - non syndiqués, C.G.T., C.F.T.C., autonomes, - ont discuté de leurs problèmes et se sont efforcé d'appliquer les conclusions de leurs discussions dans leurs usines et leurs comités de grève, quand il en existait. C'est ainsi que, dans leurs interventions et par tract ils ont invité les travailleurs à faire appel aux directions syndicales pour qu'elles décident du déclenchement de la grève générale.

Des camarades de chez Renault ont proposé 4 fois de suite qu'une résolution soit votée qui décide de délégations auprès des directions syndicales pour qu'elles décident la grève générale. Chaque fois, leur proposition fut écartée sous prétexte que c'était inutile, puisqu'évidemment, ça allait se faire sans tarder...

Nous nous sommes réunis plus nombreux autour de camarades qui avaient rédigé la brochure "Appel aux travailleurs". Nous avons pu constater que l'orientation qu'ils définissaient : tant en matière de revendications que sur les formes de regroupement, se révélait profondément juste.

Nulle part ailleurs ne s'est tenue une réunion rassemblant des ouvriers et délégués des entreprises de la région parisienne, sans distinction d'affiliation syndicale. C'est ce que nous avons voulu faire sur une échelle cent fois plus large.

La liquidation de la grève actuelle n'a pas fondamentalement modifié la situation. Il y aura encore, peut-être dans des délais rapprochés,

des manifestations de la combattivité des ouvriers. Il n'y a rien de comparable avec novembre 1938, où la défaite ouvrière fut le signal de la préparation de la guerre par les capitalistes.

Une indication précieuse pour évaluer le rapport de forces entre la bourgeoisie et la classe ouvrière, c'est le fait que des millions de travailleurs aient pensé qu'il était possible, si le combat était général, d'être plus forts que la coalition patronat-gouvernement, malgré leurs C.R.S., leur police, et leur justice de classe. Bien plus, c'est que non seulement ils pensaient la grève générale possible; mais des millions de travailleurs sont entrés en lutte en espérant sa réalisation. Les débrayages de protestation contre les mises à pied d'ouvriers et de délégués, le jour même de la reprise, après 4 semaines de grève, montrent aussi le niveau de combattivité des travailleurs.

Pour des militants qui ont accepté les durs sacrifices de nombreuses semaines de grève et qui, aujourd'hui encore, pour se défendre contre les sanctions et brimades patronales, sont prêts à consacrer leur temps et leurs forces, il est temps de réfléchir à l'orientation générale qui est à la base de leur action. Tous les sacrifices seront vains s'ils ne sont pas faits dans l'application d'une orientation juste.

Or, la conception des fonctionnaires syndicaux sur le fonctionnement des syndicats, c'est qu'on ne discute pas la ligne générale qui est définie par le sommet, mais seulement les modalités d'application. Leur conception sur l'unité, c'est que les rapports entre ouvriers de syndicats différents ou non syndiqués dans l'entreprise, soient soumis aux directives centrales.